

Source : <http://www.connaissancedesenergies.org/petrole-des-decouvertes-conventionnelles-au-plus-bas-qui-inquietent-laie-170428>

Téléchargement 02 05 2017

Pétrole : des découvertes « conventionnelles » au plus bas qui inquiètent l'AIE

parue le 28 avril 2017



L'AIE estime que l'offre pétrolière pourrait être insuffisante dès 2020, alors que de grands producteurs comme le Venezuela connaissent actuellement de fortes tensions. (©Anadarko)

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a fait part hier de son inquiétude sur le niveau historiquement bas des découvertes de nouvelles réserves de [pétrole « conventionnel »](#). Le schiste américain pourra-t-il à lui seul compenser le déséquilibre résultant de la baisse des investissements sur le marché ?

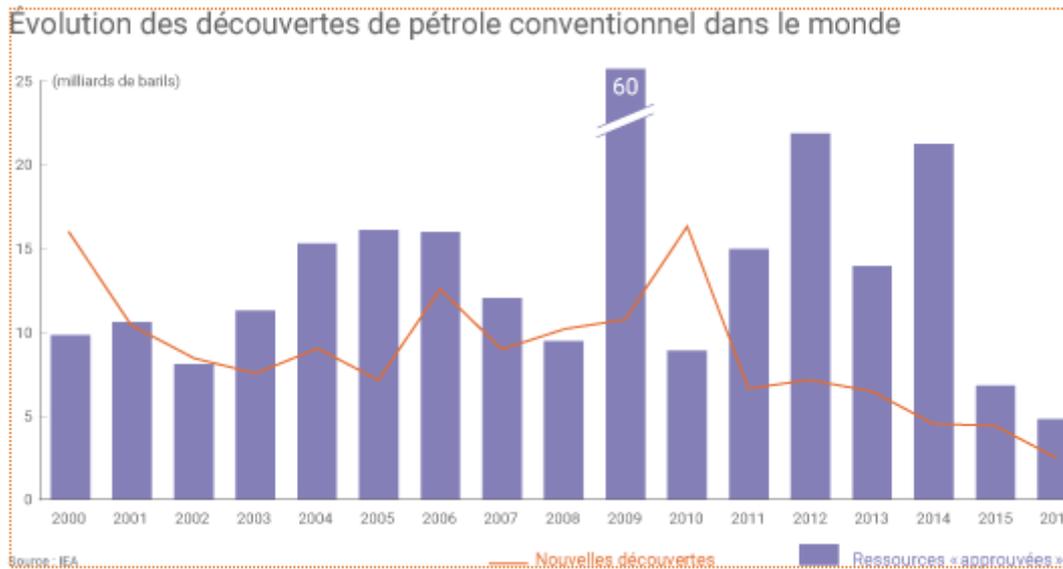
Marasme des découvertes conventionnelles, dynamisme du schiste américain

Les volumes cumulés des réserves de pétrole conventionnel découvertes en 2016 ont atteint 2,4 milliards de barils selon l'AIE, contre près de 9 milliards de barils par an en moyenne au cours des 15 dernières années. C'est le résultat d'investissements dans l'exploration en fort recul, suite à la chute des cours du pétrole amorcée mi-2014.

Le volume des réserves ayant reçu une décision finale d'investissement (« ressources approuvées ») n'est guère plus favorable : de l'ordre de 4,7 milliards de barils en 2016, soit 30% de moins qu'en 2015. Selon l'AIE, il s'agit d'un point bas qui n'avait plus été atteint depuis les années 1940.

Cet état des lieux « contraste fortement avec la résilience de l'industrie américaine du schiste », constate l'AIE. Bénéficiant de la division par deux depuis 2014 de ses coûts de production, cette industrie investit à nouveau massivement dans l'exploitation de nouvelles ressources.

L'AIE indique que la production de pétrole de schiste dans le Bassin permien au Texas est désormais rentable à près de 40/45 \$ par baril. Un prix bien inférieur au prix de marché recherché par de nombreux pays producteurs dépendant fortement du pétrole. Pour rappel, des producteurs de l'OPEP et non-OPEP comme la Russie se sont engagés fin 2016 à réduire leur production cumulée de pétrole brut de 1,8 Mb/j au 1er semestre 2017 pour faire remonter les cours du brut. [Une reconduction de cet accord doit être discutée d'ici fin mai](#)



Un marché pétrolier à deux vitesses

Selon l'AIE, les investissements dans l'exploration conventionnelle devraient continuer à chuter en 2017 pour la troisième année consécutive tandis que l'industrie américaine du schiste continuera de bénéficier de ses coûts de production en forte baisse, confirmant l'idée d'un « marché pétrolier à deux vitesses » selon les termes de Fatih Birol, directeur de l'AIE.

Si les ressources conventionnelles comptent encore à l'heure actuelle pour la grande majorité de la production mondiale de pétrole brut⁽¹⁾, les hydrocarbures non conventionnels (schiste mais aussi sables bitumineux et huiles lourdes) sont appelés à jouer un rôle croissant sur les marchés pétroliers.

Dans les 5 prochaines années, la demande de pétrole pourrait croître de 1,2 Mb/j par an selon l'AIE qui s'interroge sur la capacité du schiste américain à satisfaire ces besoins en hausse, en compensant la baisse de l'offre conventionnelle. Fin 2016, l'actuel secrétaire d'État des États-Unis Rex Tillerson, alors PDG d'ExxonMobil, prévenait au sujet de l'industrie américaine du schiste : « Ne pariez jamais contre la créativité et la ténacité de ce segment de notre industrie ». Fatih Birol fait pour sa part état d'un risque sérieux de déficit d'offre sur les marchés pétroliers dès 2020, entraînant à moyen terme une forte remontée des cours du brut.

1. 69 Mb/j sur 85 Mb/j selon l'AIE.

Un marché pétrolier à deux vitesses

Selon l'AIE, les investissements dans l'exploration conventionnelle devraient continuer à chuter en

2017 pour la troisième année consécutive tandis que l'industrie américaine du schiste continuera de bénéficier de ses coûts de production en forte baisse, confirmant l'idée d'un « marché pétrolier à deux vitesses » selon les termes de Fatih Birol, directeur de l'AIE.

Si les ressources conventionnelles comptent encore à l'heure actuelle pour la grande majorité de la production mondiale de pétrole brut⁽¹⁾, les hydrocarbures non conventionnels (schiste mais aussi sables bitumineux et huiles lourdes) sont appelés à jouer un rôle croissant sur les marchés pétroliers.

Dans les 5 prochaines années, la demande de pétrole pourrait croître de 1,2 Mb/j par an selon l'AIE qui s'interroge sur la capacité du schiste américain à satisfaire ces besoins en hausse, en compensant la baisse de l'offre conventionnelle. Fin 2016, l'actuel secrétaire d'État des États-Unis Rex Tillerson, alors PDG d'ExxonMobil, prévenait au sujet de l'industrie américaine du schiste : « Ne pariez jamais contre la créativité et la ténacité de ce segment de notre industrie ». Fatih Birol fait pour sa part état d'un risque sérieux de déficit d'offre sur les marchés pétroliers dès 2020, entraînant à moyen terme une forte remontée des cours du brut.

1. 69 Mb/j sur 85 Mb/j selon l'AIE.